

Améliorer la motivation au quotidien

Brigitte GERARD

En mars dernier, **Roxane van CUTSEM**, directrice de l'école fondamentale Notre-Dame de Dinant, a participé à un voyage en Pologne dans le cadre d'Erasmus+, sur le thème de la motivation. De quoi alimenter sa réflexion et l'amener à développer des activités destinées à booster la motivation de ses élèves et enseignants !

Intéressée par le thème de la motivation, Roxane van CUTSEM n'a pas hésité à se glisser parmi les participants d'un voyage d'études destiné surtout au secondaire. Et elle a bien fait, car différents aspects de son voyage en Pologne l'ont interpellée et poussée à placer ce thème au centre de la pédagogie de son école. « Aujourd'hui au cœur d'une série d'actions, le mot « motivation » plane au-dessus de notre quotidien », constate-t-elle.

Elle accorde, pour commencer, une grande importance à l'encadrement des enfants à besoins spécifiques, qui lui semble bien plus poussé en Pologne : « Là-bas, l'intégration semble aller de soi, et les logopèdes font partie intégrante de la classe... De mon côté, j'essaie de collaborer de manière plus étroite avec les logopèdes et avec le centre PMS, qui est bien sûr un partenaire important. Ces contacts fréquents motivent les élèves et les enseignants. Il s'agit de soutenir tout le monde pour donner du sens ! »

Suite à son voyage, R. van CUTSEM s'est aussi rendu compte des lacunes de notre formation initiale. En Pologne, les enseignants sont tous universitaires et polyvalents, de la maternelle à l'enseignement secondaire. Ils ont aussi souvent une licence combinée en logopédie. « De mon côté, j'essaie de pousser mes enseignants à la formation. Je lis beaucoup, mets des livres à leur disposition et je fais des résumés, dont on discute ensuite en salle des profs. »

La directrice a aussi pris conscience de l'importance de l'apprentissage des langues et a inscrit son école dans un programme de cours d'anglais, de la 1^{re} maternelle à la 6^e primaire : « C'est un organisme extérieur qui viendra, dès la rentrée 2019, dispenser 1h de cours par semaine dans chaque classe, avec une

méthode dynamique basée sur le jeu et la répétition. »

Des activités gratuites

Autre façon de motiver ses élèves : R. van CUTSEM a mis en place des après-midis « gratuits » en cycle. « Une gratuité au niveau pédagogie », précise-t-elle. *Le plaisir, l'épanouissement, la vie en groupe sont l'objectif principal. Il s'agit de s'amuser, de coopérer, de jouer. Par ce biais, les enfants et les professeurs se mélangent, et les liens se resserrent. C'est de la motivation par l'affectif et la reconnaissance ! »*

Et cela fait boule de neige, car de plus en plus d'activités « gratuites » se mettent en place. Des ateliers créatifs ont, par exemple, vu le jour en 3^e primaire, histoire de consacrer davantage de temps à l'expression corporelle : « Il y a pas mal de cas de dyspraxie, de dyslexie et des problèmes comportementaux. L'institutrice a décidé

d'organiser ces ateliers deux après-midis par semaine. Les élèves font un tas de choses, de la cuisine, des travaux manuels... Grâce à ces ateliers, les enfants se sont calmés, il y a un réel apaisement. Ces périodes de relâchement sont source de motivation et représentent un gain de temps pour les apprentissages fondamentaux. »

Mais, on a beau prévoir une série de choses pour motiver ses équipes, l'environnement de travail doit suivre le mouvement : « En Pologne, il y a un souci de l'esthétique des lieux de travail. Entrer dans une école est un plaisir pour les yeux. Nos bâtiments sont très vétustes, mais nous avons la chance de pouvoir déménager à la rentrée prochaine dans des bâtiments entièrement rénovés, avec du nouveau mobilier, de nouvelles couleurs. Travailler dans un endroit agréable, propre, bien chauffé et pratique, c'est beaucoup plus motivant pour tous ! » ■

